

abstraites de notre sainte religion. Ainsi, par exemple, lorsqu'il disait à ses Esquimaux: "Soyez parfaits comme notre Père du ciel est parfait," ces infortunés comprenaient: "soyons gros et gras, pas malades, comme l'ont été nos ancêtres qui sont au ciel."

Cette difficulté n'était pas la seule. L'Esquimau craignait de risquer sa vie s'il changeait de mœurs et de coutumes. Ses dieux ou déesses offensés ne lui enverraient plus de gibier, rien que le malheur, la maladie et la mort. Ce Jésus qu'on voulait leur faire aimer et adorer pourrait-il les protéger et les faire vivre ?

Aussi ne pouvant guère saisir le sens des premiers catéchismes pas assez expliqués du R. Père Turquiti, les Esquimaux restèrent-ils indifférents toute une année durant.

Autre obstacle: ces tribus sont nomades et rarement le Père avait deux fois de suite les mêmes auditeurs à ses catéchismes du dimanche. Ce n'est pas en quelques mots que l'on peut changer en christianisme un paganisme fait de superstitions et d'immoralité.

En 1915, le R. Père Turquiti avait fait assez de progrès dans leur langue pour se bien faire comprendre de ces Esquimaux. Alors survinrent quelques défections. C'étaient ceux qui comprenaient mais n'avaient pas le courage d'embrasser le christianisme. Et alors commença une campagne de moqueries et d'insultes à l'adresse de ceux qui consentaient à suivre les instructions du missionnaire oblat. Mieux valait la guerre que l'indifférence. Les persécutions ont toujours fait germer des chrétiens.

En septembre 1916, le Révérend Père intronise le Sacré-Coeur et lui consacre sa mission. De suite après, il y eut de nombreuses demandes d'admission au catéchuménat, et au mois de juillet dernier le R. Père Turquiti avait le bonheur d'admettre quatre familles dans le giron de l'Eglise par le baptême et le mariage chrétien, premières victoires bien méritées par ses longues et patientes années d'apostolat. Les membres d'une cinquième famille auraient été baptisés s'ils n'avaient été obligés de s'absenter au printemps pour la chasse alors qu'ils étaient encore insuffisamment instruits des vérités essentielles qu'il faut connaître pour recevoir le sacrement de baptême.